

Père Martin HAPPE  
Evêque de Nouakchott  
B.P. 5377 - Nouakchott  
R. I. de MAURITANIE  
C.C.P. La Source 39 539 54 S

Nouakchott, Avent 2017  
Tél. (+.222)45.25.04.27  
Fax (+.222)45.25.37.51  
e-mail: [mgrmartinhappe@evechenkc.org](mailto:mgrmartinhappe@evechenkc.org)

**« Donne à tes fidèles, Seigneur, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur... »**

Oraison du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent

Chers amis,

MISSIO est une œuvre de l'Eglise d'Allemagne bien connue par les missionnaires et les responsables des jeunes Eglises dans le monde entier. MISSIO, tout comme MISEREROR et l'œuvre de l'Enfance Missionnaire « Sternsinger » ont leurs sièges respectifs à Aix la Chapelle. C'est en 1971 que je m'y suis rendu pour la première fois. J'étais étudiant Père Blanc en formation à Strasbourg. Le président de MISSIO à ce moment était Mgr Wissing, Westphalien originaire du Diocèse de Münster tout comme moi. Mgr Wissing avait le souci de sensibiliser les « futurs curés » comme il disait, en formation dans différents grands séminaires d'Allemagne, aux besoins de la Mission universelle et des jeunes Eglises. Ensemble avec un confrère Père Blanc, j'y étais invité en tant que futur missionnaire.

Donc, nous étions à Aix la Chapelle pour 48 heures pour découvrir les trois œuvres de l'Eglise d'Allemagne citées plus haut. Pour ouvrir le bal, Mgr Wissing nous a parlé lui-même. Il nous a dit à peu près ceci : « Si vous larguez une Sœur en plein Sahara et vous lui laissez comme seul équipement un parapluie, allez la retrouver trois ans plus tard ! Vous la trouverez à la tête d'un hôpital en plein rendement au service des pauvres ! » A l'époque, tout comme les séminaristes, j'ai bien ri. Mais après 44 ans de vie missionnaire au Mali et en Mauritanie, je dois dire que Mgr Wissing connaissait très bien le mode de fonctionnement des Sœurs Missionnaires !

Mes confrères évêques me taquinaient des fois en disant, « tu as l'air de bien t'entendre avec les Sœurs ; comment tu fais ». Je leurs réponds alors : « Si vous voulez bien collaborer avec des Religieuses, il faut bien avoir compris ceci : **1. La logique des hommes et celle des femmes n'est pas la même ; 2. Celle des Religieuses est encore bien différente. Si, en plus, vous acceptez de vous laisser interpellé par la logique de vos Sœurs, vous ferez ensemble des merveilles !** » Je vais en donner un exemple.

Il y a quelques jours, nous avons pu inaugurer dans une banlieue de Nouakchott une annexe au Foyer de l'Enfance. Le Foyer de l'Enfance, sous la direction d'une volontaire, Mme Nicole Kamil, accueille 5 jours par semaine jusqu'à cinquante enfants handicapés qui y passeront la journée ensemble avec leurs mamans. Il y a deux minibus pour les ramasser le matin et pour les raccompagner chez eux dans la soirée. Et si vous voulez voir des enfants heureux, allez leur rendre visite à Dar Naïm ! Ils aiment se retrouver au Foyer ! Pendant leurs journées, ils développent leurs capacités aussi bien physiques qu'intellectuelles par des jeux appropriés, des chants, des dessins, etc. Un kinésithérapeute est là pour eux et accomplit des miracles avec ses mains, instruments de son amour pour les enfants ! En plus, le Foyer a une convention avec un hôpital qui offre des services médicaux de toutes sortes, y compris en psychiatrie.

Quel lien avec Mgr Wissing et la Sœur qu'il a largué en plein Sahara ? Je vais vous le raconter !

Depuis de nombreuses années, nos Sœurs s'investissent dans des centres où elles accueillent des enfants dénutris ou malnutris. Il y a une dizaine d'années nous est arrivé Sœur Isabel, une Fille de la Charité Espagnole. Auparavant elle avait servi au Cameroun. A Nouakchott, on lui a

confié la responsabilité de deux de ces centres pour enfants malnutris. Alors, en bonne infirmière, elle a voulu connaître les causes de cette malnutrition et a commencé à visiter les familles des enfants qu'on lui amenait. C'est ainsi que dans une famille elle a découvert deux enfants handicapés mentaux qu'on cachait. Alors, fort de son expérience acquise au Cameroun, elle dit à la maman, qu'elle peut faire quelque chose pour ces enfants, de les lui amener le samedi matin, jour où le centre n'accueille pas d'enfants malnutris.

De deux enfants au départ, c'était vite devenu un groupe de cinq, puis de dix... au point que le médecin chef du poste de santé où se trouve le centre a réagi en disant, que ce n'était pas la vocation de son poste de santé d'accueillir des handicapés mentaux.

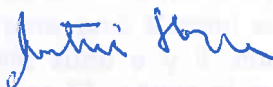
Cela m'a valu la visite de Sœur Isabel accompagné de Sœur Anna. « *Père Evêque, il faut nous aider. Il nous faut une infrastructure pour pouvoir accueillir ces enfants et cela trois ou quatre fois par semaine. Un simple hangar fera l'affaire ! Nous avons déjà le terrain.* » Vous devinez la suite : il faut une salle, il faut des cuisines, des toilettes, un magasin... et finalement une annexe, car les bâtiments existants ne peuvent pas accueillir 50 enfants avec leurs mamans. Pas besoin de dire qu'un minibus ne pouvait pas tous les ramasser non plus, donc il a fallu en acheter un deuxième... Et avec ça, on n'a pas encore parlé des dépenses courantes pour le fonctionnement, des rétributions pour les monitrices et les chauffeurs... Bref, cela, me semble-t-il, ressemble beaucoup à l'histoire racontée en 1971 par Mgr Wissing !

Et Sœur Isabel n'est pas la seule de son espèce. D'autres Religieuses s'occupent de la scolarisation de nos enfants, des migrants et autres pauvres qui cherchent soutien et une oreille pour les écouter. Une parmi elles, une assistante sociale de formation, s'investit à la prison, une autre, à l'Hôpital National ; elle y fait un travail que les infirmiers ne veulent pas faire : elle fait des pansements aux brûlés graves. Je vais m'arrêter là dans mon énumération, alors que je n'ai pas encore parlé de nos Sœurs à l'Intérieur du pays. Elles accomplissent des miracles sous mes yeux, mais aussi d'autres dont je n'ai même pas idée. Mais chaque fois que ça coince, il y a un SOS qui arrive chez moi : « *Père évêque, il faut nous aider !* »

En les écoutant, en les aidant, l'évêque et nos bienfaiteurs ont par leur entremise l'opportunité de répondre à l'invitation que l'Eglise nous adresse dans l'oraison cité en haut :

**« Donne à tes fidèles, Seigneur, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur... »**

A vous tous, je souhaite **Joyeux Noël** et une Année 2018 avec plein d'opportunités d'aller à votre tour « avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur » !



Père Martin Happe  
Evêque de Nouakchott

Compte bancaire : Afrikamissionare – Weiße Väter Köln / **Commerzbank Köln:**

**IBAN: DE24 3708 0040 0983 1241 00**

**BIC: DRESDEFF370**